La liste de mes envies - Grégoire Delacourt

Pour une fois, j'ai eu envie de lire un livre dont on parle en ville, quelque chose de récent, d'assez léger et de plutôt consensuel. J'ai fini par sélectionner La liste de mes envies, le second roman de Grégoire Delacourt (après L'écrivain de la famille, paru l'en dernier chez le même éditeur).

Il s'agit d'une fable contemporaine cruelle mais suffisamment enrobée de guimauve pour ne pas choquer les âmes sensibles. Dans un langage simple et sucré (phrases courtes, vocabulaire restreint et concepts clairs), qui frise parfois l'indigestion, l'auteur nous offre une variation sensible autour de l'adage selon lequel l'argent ne fait pas le bonheur. C'est ainsi qu'il a choisi de nous raconter l'histoire de Jocelyne Guerbette, une femme ordinaire entre deux âges (ni trop belle ni trop intelligente afin que la lectrice lambda puisse s'identifier facilement) qui décroche le gros lot au Loto.

Jocelyne est propriétaire d'une petite mercerie à Arras et tient un blog, les dixdoigtsdor, qui marche du feu de Dieu. Également mère de deux grands enfants, Joe (avec un E) est mariée depuis une vingtaine d'années à Jocelyn, dit Jo (sans E). Elle le compare, non sans affection, à un Venantino Venantini (l'acteur italien qui a joué dans Les Tontons flingueurs) ventripotent. Ce n'est donc pas exactement l'alter ego de Johnny Depp, le prince charmant dont elle rêvait adolescente, mais Jocelyne aime profondément son époux. Il faut dire que le couple a traversé des hauts et des bas, dont le drame d'un enfant mort né. A priori, les marques d'affection dont ils font preuve au quotidien ne peuvent que forcer l'admiration et émouvoir le lecteur (ou plutôt la lectrice)... car, la vraie vie, chacun(e) le sait, n'est pas vraiment un conte de fée. C'est la raison pour laquelle Joe tient tellement à son petit bonheur imparfait. Or, elle pressent que les 18 millions d'euros qu'elle vient de remporter menace le fragile équilibre de son cocon familial.

Je mentirais si je disais que j'ai détesté ce livre mais il y a un certain nombre de choses qui me gêne. D'abord, j'ai la sensation que le romancier n'est pas vraiment sincère. Je lui fait peut-être un mauvais procès mais je pense qu'il cherche à mener sa lectrice en bateau. Il lui faire croire qu'il éprouve de l'affection pour son personnage ; je pense qu'il est plutôt condescendent. L'histoire est amère mais pleine de bons sentiments. En fait, j'ai l'impression que Grégoire Delacourt a voulu appliquer une recette du succès, dont les ingrédients seraient inspirés des bestsellers d'Anna Gavalda ou de Katherine Pancol.

La liste de mes envies de Grégoire Delacourt (JC Lattès, 2012, 186 pages)

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le jeudi 3 mai 2012
Consultable en ligne : http://lecture.cafeduweb.com/lire/13306-liste-mes-envies---gregoire-delacourt.html